

E N I G M E.

J' Habite une solide & vivante maison :
 Lorsqu'on m'a tiré de prison ,
 Gens qu'on appelle oisifs me mettent à la chaîne ;
 Le fer qui m'a percé le flanc.
 Ne me sauroit tirer du sang ,
 Quoique le sang sous moi coule en plus d'une veine.
 Mon oeil brulant & mon teint vif
 M'attireroient l'amour d'un Corsaire , d'un Juif.



Lorsque de deux beaux yeux tu vois couler des
 larmes ,
 Amant , souviens-toi de mes charmes :
 Mais s'en souviendra qui voudra ,
 Quelque mauvais Poète au moins s'en souviendra.

A R T I C L E II.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en
 ANGLETERRE & aux PAYS-BAS , de-
 puis le mois dernier.

ANGLETERRE.

I. LE Parlement est séparé , & le Roi est rendu
 dans son Electorat d'Hannover. C'est le 23.
 Avril que S. M. annonça la dissolution de cette
 séance qui a été fort longue, par le Discours
 suivant, qu'il a fait aux deux Chambres.

MY LORDS ET MESSIEURS ,

J' E ne saurois mettre fin à cette séance du Parle-
 ment, sans vous témoigner de sincères remercie-
 mens pour le zèle & la diligence que vous avez
 apportés dans l'expédition des affaires publiques.
 Rien ne pouvoit me causer plus de satisfaction, que
 l'attention que vous avez donnée aux points essen-
 tiels